

Insights

Maria Ceppi dans la collection du Musée d'art du Valais

du 5 avril au 6 novembre 2022

L'œuvre protéiforme de l'artiste valaisanne **Maria Ceppi** (*1963), née à Viège et formée aux écoles d'art de Sion et de Paris, se déploie à des échelles variées, du travail sur papier à l'installation monumentale. Depuis 25 ans, le **Musée d'art du Valais** conserve une sélection de ses travaux, qui mettent en lumière sa démarche exploratoire et expérimentale.

En 1985, elle présente sa première exposition au Musée d'art du Valais et obtient en 2019 une bourse ArtPro Valais pour son projet « reVISITed » : elle lui permet de réaliser la sculpture *Karmin*, acquise par le Musée d'art. Dès les débuts de sa carrière, par le recours à des matériaux aussi divers que le savon, la laine, le métal ou encore le plastique, Maria Ceppi s'inspire de la vie quotidienne pour inventer un nouveau langage, étrange et plein d'humour, qui raconte des histoires à la croisée de la nature et de l'artifice, du singulier et du collectif.

Ainsi, la broderie *Zeitdokument* (salle 16), montrant la construction du tunnel ferroviaire du Lötschberg, une œuvre réalisée par quarante personnes vivant dans la région, questionne les enjeux sociaux de ce gigantesque chantier. Ici, l'utilisation surprenante du savon suggère un *Ciel* imaginaire, tandis que les jeux de transparence rendus par l'aquarelle dans *Détaché* dessinent une géographie abstraite. Pour *Karmin* qui se dresse dans l'espace d'exposition, un frein de vélo, un tuyau de plomberie et une figue de Barbarie séchée sont assemblés de manière absurde et surdimensionnée, démis de leurs fonctions premières pour créer une sculpture à part entière. Par leur fragilité, leur esthétisation et leur détournement, les outils en porcelaine de *Combo*, empruntés au monde de l'agriculture et de l'industrie du bâtiment, apparaissent comme un contrepoint à cette monumentalisation.

En mêlant le végétal à l'industriel, Maria Ceppi confronte l'objet ménager à ses métamorphoses et crée un univers surréaliste habité de formes hybrides, à la fois surprenantes et familières : une poésie du quotidien qui ouvre un nouvel espace de pensée.